

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 5 mars 2023

2^{ème} Dimanche de Carême – Année A

La Madeleine

« *Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile* », vient de nous redire Saint Paul dans sa deuxième lettre à Timothée. La vie chrétienne n'est pas de tout repos ! nous l'avons vu la semaine dernière avec le combat spirituel !

Le récit de la Transfiguration se situe entre les deux annonces de la Passion. Il nous faudra bien passer par le Golgotha si nous voulons vivre la grâce de la vision du Père. Mais aujourd'hui, le Seigneur nous conduit au mont Thabor pour nous donner les forces nécessaires pour suivre le Christ.

La scène est une théophanie : le Christ, le Fils bien-aimé du Père est entouré de Moïse et d'Élie ; il récapitule la Loi et les prophètes et il est venu pour proposer une nouvelle interprétation de la Loi et nous libérer de celle des pharisiens et des docteurs, beaucoup trop étriquée. Les disciples tombent, la face contre terre en signe d'adoration, car ils viennent de voir la divinité du Fils transparaître devant leurs yeux.

Le lieu de la transfiguration est le corps humain ; grâce au Christ, notre corps créé à l'image de Dieu a été refaçonné, remodelé le jour de notre baptême pour qu'il soit capable d'accueillir la divinité et d'y demeurer.

Le corps humain est un mystère, c'est-à-dire une réalité intimement imprégnée de la Présence de Dieu. Il ne faut donc pas déclarer de soi impur, ce que Dieu non seulement a dit pur, mais qu'il a assumé. J'ose affirmer que le corps protège en nous ce qu'il y a de plus intime et de plus humain. La dégradation du corps par la maladie, par la vieillesse, est une épreuve ; et cette épreuve devient insupportable pour ceux qui ne croient pas à la résurrection de la chair. Car même si notre corps extérieur se détruit, notre être intérieur, lui, se renouvelle de jour en jour.

L'Église a un très grand respect de l'être humain et tout ce qui en porte, ne fut-ce qu'un reflet, lui est sacré. Le jour, et j'ai bien peur qu'il arrive rapidement, où l'on se débarrassera des infirmes, des handicapés, des vieillards, le jour où l'on mettra en place des suicides assistés, alors le véritable amour de l'humanité sera prêt de disparaître.

Ceux qui aiment la vérité, acceptent de la contempler là où elle ne brille pas de tout son éclat. Ceux qui n'ont pas le courage de l'aimer là où elle est défigurée, ne sont pas capables d'avoir pour elle un amour pur là où elle se révèle dans toute sa gloire.

Que de corps blessés par tant de souffrances, mais remplis de gloire, transfigurent le monde. Si nous savions les regarder et non pas les éviter !

Alors, comment se laisser transfigurer ? Écoutons nos pères dans la foi. Saint Jean Climaque, moine syrien du VI^{ème} siècle écrit : « *Quand l'homme est, en quelque sorte, tout entier pétri d'amour de Dieu, il montre aussi par son corps comme par un miroir la beauté de son âme.* » Oui, la grâce rend beau.

Pendant que le Christ priait, son visage apparut tout autre. Cette beauté se perçoit sur le visage et plus particulièrement dans le regard. Saint Macaire le Grand, moine égyptien du IV^{ème} siècle, dit que l'homme en état de grâce « *devient tout regard.* »

Je suis sûr que vous avez déjà rencontré de tels regards rayonnants. La gloire du Christ brille sur les visages des saints et elle n'est que le rayonnement de leur amour, car la charité répandue en leurs cœurs par l'Esprit transfigure tout leur être.

Notre monde attend des témoins transfigurés.

« *Le Christ s'est manifesté : il a détruit la mort et il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.* »

A notre tour d'annoncer l'Évangile, même si cela nous coûte ! Il ne s'agit pas de rester sur le Thabor, mais de redescendre dans la plaine avec des visages joyeux pour louer le Seigneur en attendant de partir pour la Samarie au puits de Jacob, où nous aurons ce beau dialogue entre Jésus et la Samaritaine.

Cette semaine, ne vous regardez pas trop dans le miroir pour voir si vous êtes rayonnants, mais prenez un peu de temps pour contempler le Christ et vous laisser illuminer par son reflet resplendissant de la gloire de son Père.